



**HAL**  
open science

## Nouvelles connaissances de l'artisanat laténien des Ve-IIIe siècles avant J.-C. en Bohême

Pavel Sankot

► **To cite this version:**

Pavel Sankot. Nouvelles connaissances de l'artisanat laténien des Ve-IIIe siècles avant J.-C. en Bohême. Olivier Buchsenschutz; Alain Bulard; Marie-Bernadette Chardenoux; Nathalie Ginoux. Décors, images et signes de l'âge du Fer européen. Actes du XXVIe colloque de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Paris et Saint-Denis, 9-12 mai 2002), Supplément à la Revue archéologique du Centre de la France (24), FERACF, pp.129-143, 2003, 978-2-913272-09-5. halshs-02526387

**HAL Id: halshs-02526387**

**<https://shs.hal.science/halshs-02526387>**

Submitted on 31 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0  
International License

# Nouvelles connaissances sur l'artisanat laténien des V<sup>e</sup> - III<sup>e</sup> siècles avant J.-C. en Bohême

**PAVEL SANKOT**

**E**n Bohême, l'artisanat de la période de La Tène permet une étude comparative entre la production recueillie en partie dans les dépôts des tombes à incinération du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C., et celle des tombes plates à inhumation de l'étape suivante, aux IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles. La gamme des supports, des techniques, des compositions et celle des motifs du décor, permettent d'évaluer la portée idéologique ainsi que la fonction sociale des produits. On peut en outre, en abordant le statut de l'artisanat dans son environnement social, mesurer son impact sur les relations culturelles entre les différentes régions de la civilisation de La Tène.

## 1 • L'artisanat au V<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

Les aspects stylistiques des objets produits par l'artisanat laténien de Bohême des V<sup>e</sup> - III<sup>e</sup> siècles avant J.-C. ont été analysés au milieu des années 1970 par V. Kruta. Les recherches menées actuellement prolongent ces analyses dont elles intègrent les conclusions dans l'environnement social et économique de l'époque.

Pour le V<sup>e</sup> siècle, les travaux de V. Kruta ont conclu à l'absence d'un style unique, en faveur de la coexistence de nombreux styles, allant jusqu'à donner l'impression d'un éclectisme (Kruta 1975, p. 26 sqq). Cette diversité est due à une large gamme de produits et de techniques.

### 1.1 TECHNIQUES, MOTIFS, SUPPORTS

Le témoignage le plus attrayant de l'art des bronziers de l'époque se trouve sans doute dans la série de fibules ornithomorphes (Hradiště 3, Tajanov-Husin, Hradiště 8), ornées d'oiseaux de proie (Kralovice 6, Tuchoměřice, Hořín), de griffons (Citoliby), de représentations anthropomorphes, d'animaux fantastiques ou encore de masques. On trouve ainsi une figure d'homme sur les fibules de Manětín-Hrádek et de Kyšice, tandis que deux motifs en forme de masque décorent celle de Kyšice, un masque de satyre et un griffon celle de Nová Huť, une paire de masques animaliers celle de Chýnov, une paire d'animaux celle de Panenský Týnec. Ces motifs sont caractéristiques des territoires celtiques d'Europe occidentale, du sud des Alpes, et de caractère orientalisant (Kruta 1975, p. 11 sqq). La résidence de Droužkovice a livré un exemplaire en bronze coulé, orné d'un chien dévorant un bélier (Smrž 1991, p. 185).

En ce qui concerne la technique du repoussé, les objets les plus importants découverts en Bohême sont pour le V<sup>e</sup> siècle les phalères en bronze de Hořovičky, une plaquette en or de Chlum et un fragment d'une tôle ornée en bronze de Závist. Les masques surmontés d'une coiffure stylisée en forme de vessies de poisson des phalères de Hořovičky trouvent en Rhénanie leurs points de comparaison les plus proches par la qualité, et il semble que leur exécution les distingue des productions régionales (Kruta 1975, p. 22-23). Les conclusions plus récentes de M. Chytráček (1990, p. 130, et 1999, p. 370), partant de l'étude des compositions ornementales des phalères, supposent dans le cas de Hořovičky, une transposition de motifs rhénans selon les règles d'une tradition locale plus ancienne. Comme on le mentionnera plus loin, cette approche, consistant à relier motifs allogènes et tradition locale, semble avoir eu cours aussi dans des périodes plus récentes. La plaquette en or de Chlum (Břeň 1981), insigne d'un membre de l'élite sociale (Haffner 1979, fig. 12), a sans doute un lien avec les objets similaires provenant de Rhénanie.

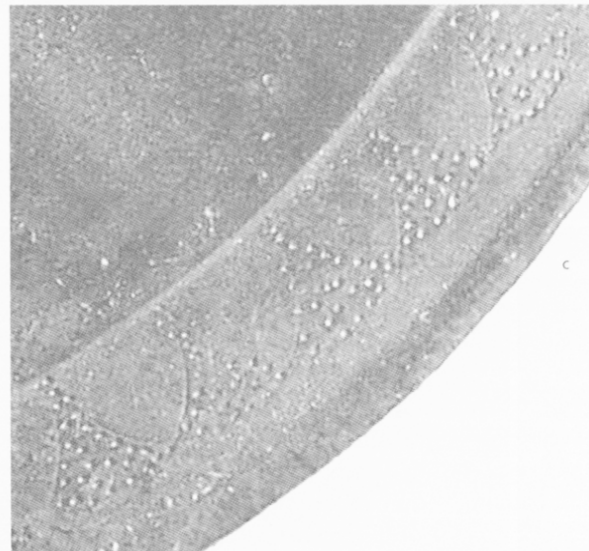
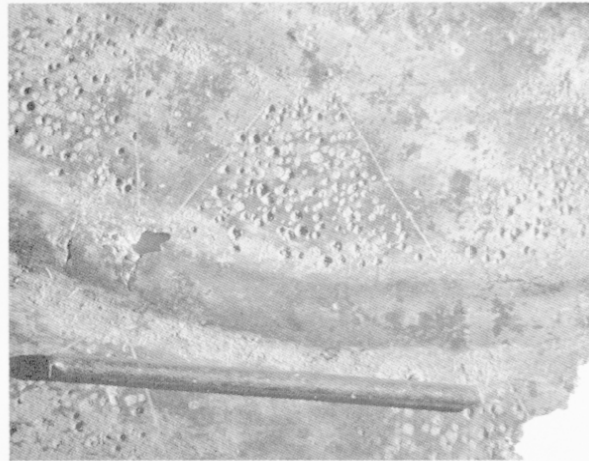
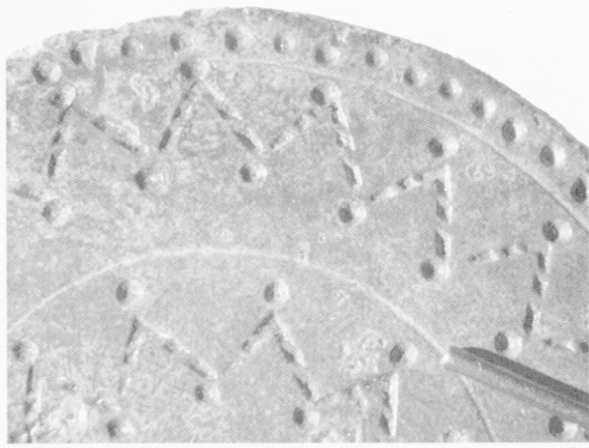


Fig. 1

L'analyse graphique du décor d'une tôle ornementale en bronze de Závist révèle une construction symétrique qui découle de la stylisation de motifs initialement végétaux. Tout comme le décor de la plaquette de Chlum, il est complété de motifs circulaires (Motyková *et al.* 1984, p. 396, figure 37, n°5). Il est impossible de ne pas rapprocher la base du décor de la plaquette en or de Chlum et l'ornementation de l'avvers en bronze du fourreau de Veselí nad Lužnicí (Beneš, Sankot 1994, p. 549 sqq, fig. 5). L'épée avait été rituellement déformée et déposée dans l'eau, avec un ensemble d'objets attestant la longue durée de la pratique du dépôt à cet endroit (Benes, Sankot 1995). Les motifs en S et en lyres sont réalisés par gravure à main levée, complétant une esquisse au compas. Ces deux techniques sont également documentées dans le mobilier de la sépulture de Chlum. Le décor complémentaire de l'œnochoé à bec importée consiste en une simple ligne gravée, tandis que celui des parties métalliques ornementales du carquois est composé d'une ligne gravée au compas et de rangées parallèles de points piquetés (Pic 1905, pl. XXIX, n°1, 5). Comme en témoignent des décors identiques sur d'autres objets de Bohême (agrafe de Chlum u Bezdědovic, sépulture 10 : Sankot 1999, fig. 1, n°5), il s'agit d'une technique bien diffusée dans les autres régions de la civilisation laténienne précoce, en Champagne (La Bouvandeau, Somme-Tourbe : Megaw 2001, p. 60, fig. 59 ; Somme-Bionne : Jacobsthal 1969, p. 187, pl. 118, n°192) ou en Rhénanie (Waldalgesheim : Megaw 2001, p. 50, 100-101 ; ferrure "provenant du Rhin près de Bingen" : Jacobsthal 1969, p. 187, pl. 118, n°190-191).

La combinaison d'une ligne gravée et d'un décor au poinçon remplissant toute la surface interne permet la combinaison d'un motif de vrilles et d'une palmette stylisée, sur la partie supérieure de la plaque avers du fourreau de l'épée de Dražičky (Kruta 1975, p. 25 sqq) ainsi que sur les phalères de Mirkovice (Chytráček 1990, p. 114, fig. 12, n°2-4, fig. 13, n°1-3 ; idem 1999, p. 368, fig. 12).

Sur la plaque avers du fourreau de l'épée de Veselí, sur la ferrure cylindrique du carquois de Chlum comme sur les phalères de Mirkovice, on peut observer des traces de compas. Même si son usage remonte au premier âge du Fer, l'étude diachronique du décor des objets et principalement des phalères (Fig. 1), depuis la période hallstattienne jusqu'à La Tène précoce, permet de suivre le perfectionnement progressif de l'emploi de cet outil (Sankot 2002a).

Motif (d'après Kruta 1975)	Phalère n°	Élément A		Élément B		Rapport des dimensions des éléments A et B
		Diamètre des cercles intérieurs		Diamètre des cercles extérieurs		
1	64		3,86 mm		7,1 mm	1 : 2
1	66		3,8 mm		7,0 mm	1 : 2
1	71		2,9 mm		5,8 mm	1 : 2
1	72		2,8 mm		5,9 mm	1 : 2
2	67		3,8 mm		5,0 mm	3 : 4
2	69		3,9 mm		5,0 mm	3 : 4
2	70		3,9 mm		5,1 mm	3 : 4

Fig. 2

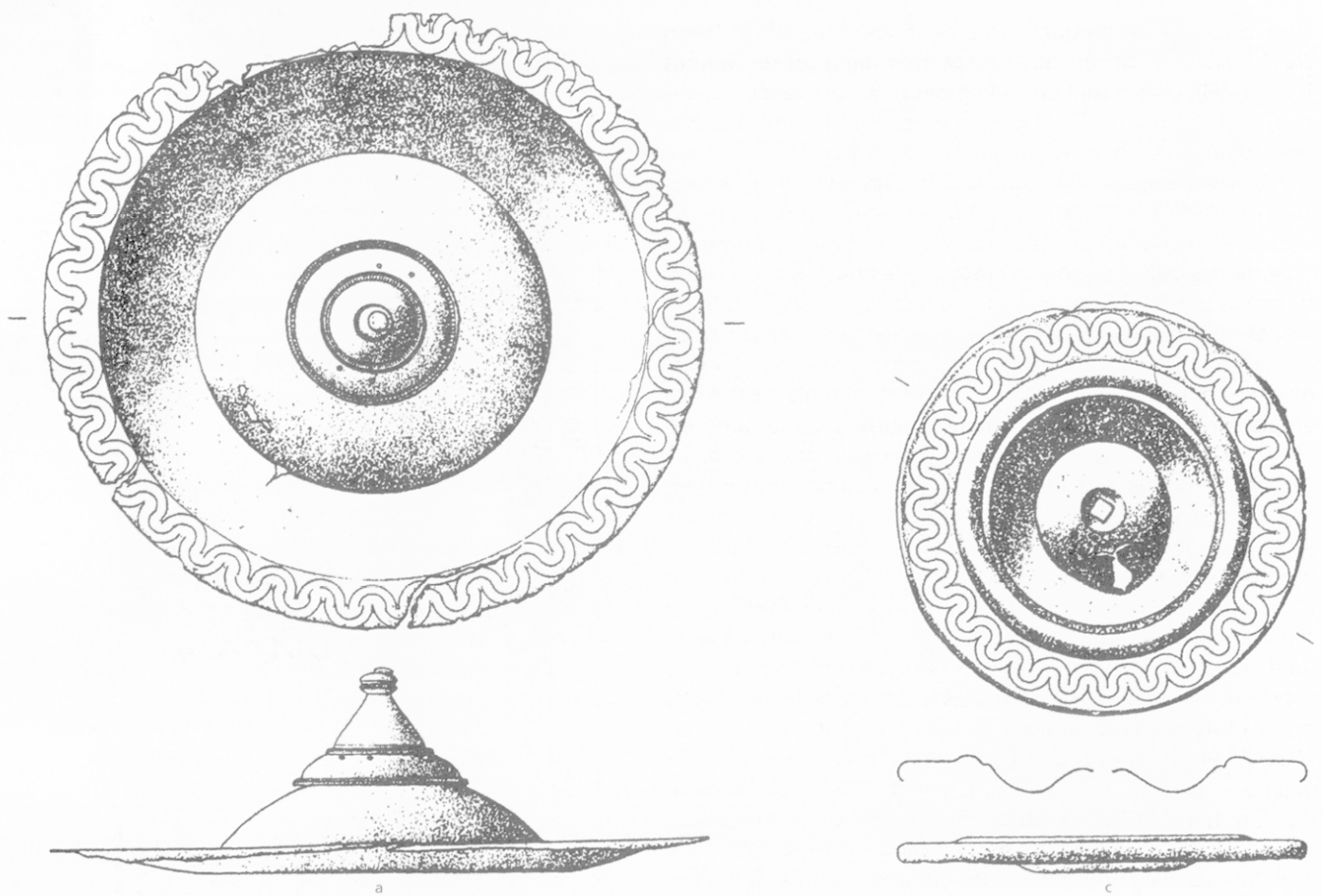
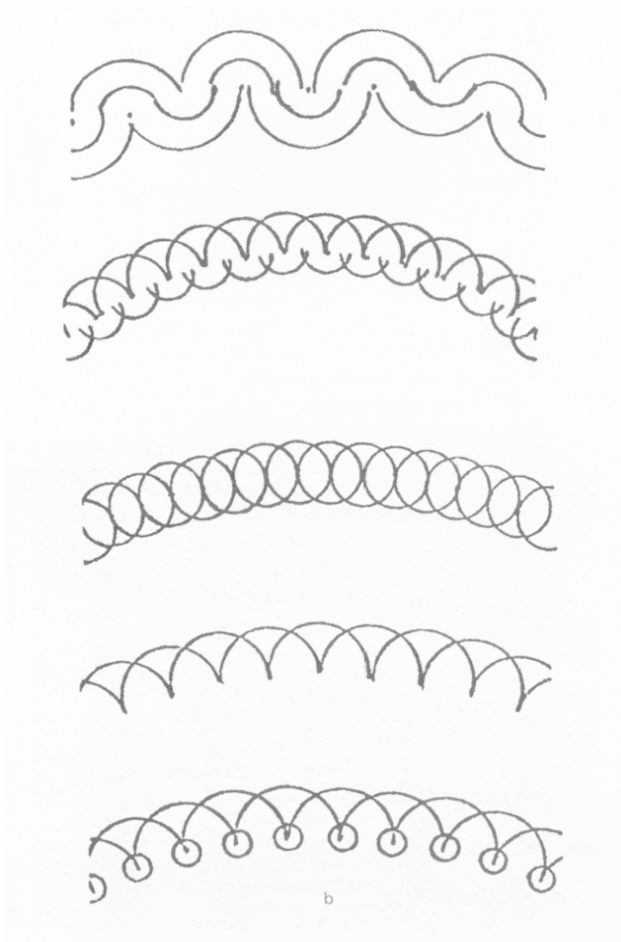


Fig. 3



Une étude détaillée de l'utilisation de ces instruments pour le décor gravé de l'ensemble des phalères de Nevězice (district de Písek) permet de suivre à l'échelle presque microscopique les gestes de l'artisan (Fig. 2), pour des motifs différents réalisés sur un support (Fig. 3, b), dont certains avaient une fonction précise (ici un harnais). Pour la compréhension des pratiques artisanales, la mise en évidence des procédés ou la "touche" du décor se révèlent plus importantes que les aspects typologiques formels des produits (Sankot à paraître c).

Parmi les techniques ornementales, celle du "burin balancé" occupe une place très importante (Sankot 1995). Contrairement à la gravure à main levée, reconnue en Bohême sur des supports en bronze ou en fer, nous ne l'identifions que rarement sur les objets en bronze (Želkovice : Megaw 2001, fig. 429, b ; Jaromer (?) : Vokolek, Sankot 2001, p. 241-242, fig. 13, a-c). Cette technique est aussi connue de la période hallstattienne, et la restauration récente des objets laténiens précoces de notre région nous a donné la possibilité de suivre son utilisation pour le décor de toutes les composantes du mobilier des sépultures de guerriers et dans toutes leurs parties. Pour les épées, nous l'avons observée sur la plaque avers des fourreaux, mais aussi à des emplacements inattendus comme la surface de la lame ou les pattes de fixation du pontet (Sankot à paraître b, ici Fig. 4). Des traces ont été décelées sur l'umbo du bouclier, sur le coutelas comme sur l'agrafe de ceinturon (Sankot 1995). Une identification correcte de ces traces, quelquefois d'une profondeur de 0,1 mm seulement (Fig. 5), est difficile, même une fois les produits de corrosion enlevés. Ce type d'ornementation, par un mode d'exécution jouant sur la lumière, s'apparente à un hologramme en changement constant. Au contraire du svastika, connu dans la région occidentale de la civilisation laténienne (Ginoux 1994, p. 19 sqq ; Megaw 2001, p. 78), les esses (chien courant) et le méandre existent en Bohême (Sankot 1994b, p. 432 sqq, fig. 1, n°1, 6 ; Sankot 1994a, p. 38 sqq, fig. 1), vraisemblablement inspirés du décor de la céramique méditerranéenne dont la faveur est attestée par les imitations locales (Bašta et al. 1989).

La série des agrafes de ceinturon de type dit "tessinois", identifiée récemment, constitue une production de l'art du début de La Tène jusqu'ici pratiquement inconnue. Compte tenu du fait que ce sujet a été traité en détail lors d'un colloque tenu à Budapest en 1997, je me limiterai ici à la constatation suivante. Ces ouvrages ciselés ont été confectionnés à partir de plaques triangulaires en fer repoussées. Le décor de leur surface a été tout d'abord gravé, puis ciselé et enfin limé. La série de Bohême appartient aux types orientaux. Un motif central de palmettes, encadré par une lyre zoomorphe, constitue l'élément commun de leur décoration. Des analogies ont été relevées sur des agrafes trouvées en Autriche (Sankot à paraître a), dérivées de modèles nord-italiens dont la facture est meilleure.

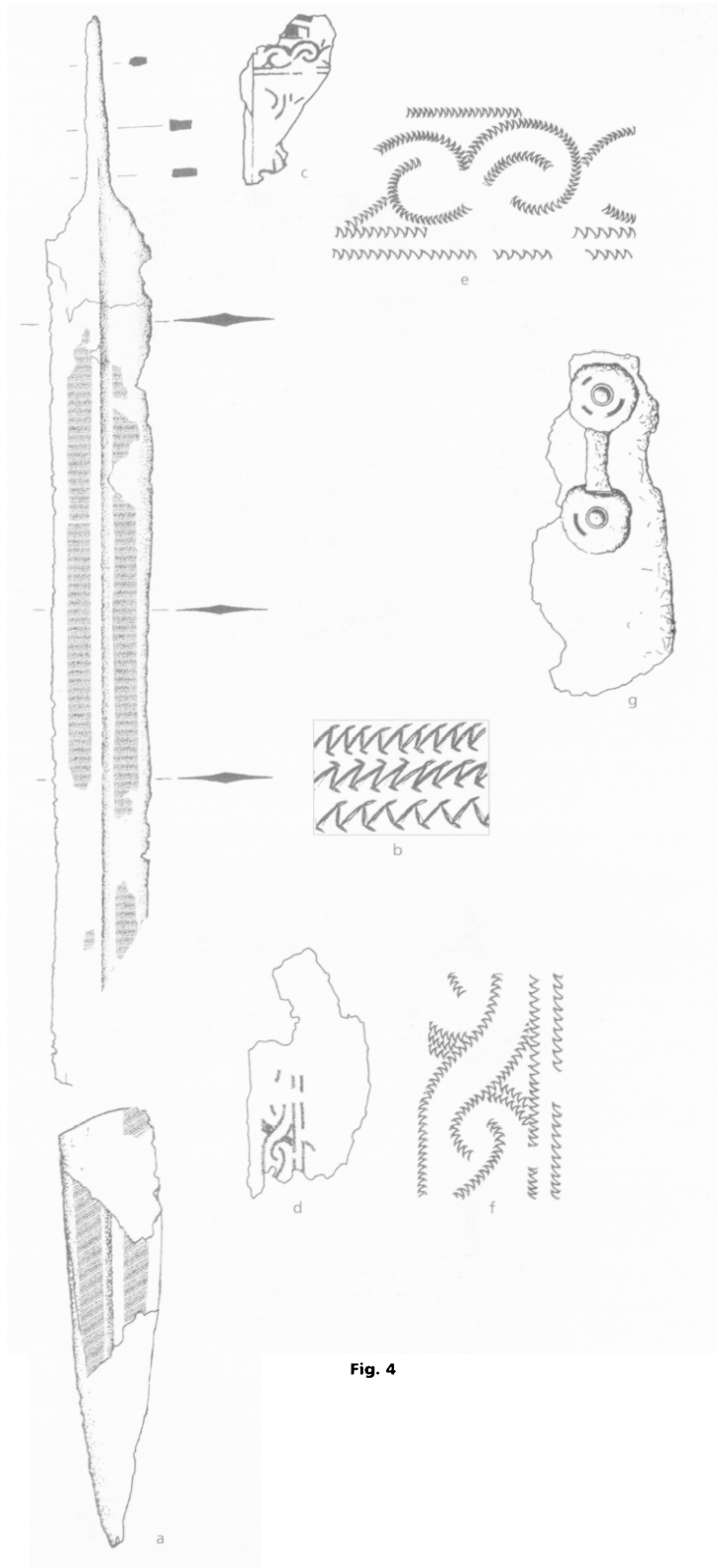


Fig. 4

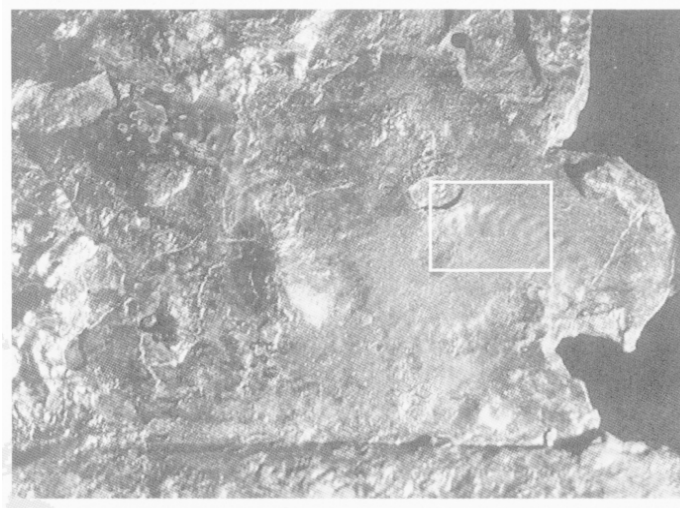


Fig. 5

## 1.2 CONTENU IDÉOLOGIQUE

L'omniprésence du décor montre que l'art n'est pas seulement l'expression du système social et du monde des idées, mais possède aussi une fonction protectrice. Le choix limité de quelques motifs en forme de masques, zoomorphes, végétaux, considérés comme des " variantes iconographiques du même personnage divin " (Kruta 1986) poursuit les mêmes fins. Mis à part les motifs composant le décor des fibules à masque, l'ornementation des agrafes de ceinturon constitue l'un des reflets les plus " marquants " de la richesse du monde idéologique des créateurs de l'art du début de La Tène. A côté de formes simples (Újezd nad Mzi, Kyšice : Beneš, Sankot 1997 ; Chlum u Bezdědovic : Sankot 1999, fig. 1, n°5), il existe des décors sophistiqués, comme en témoigne l'agrafe de Hósty, district de České Budějovice (Sankot 1997). Dans l'espace triangulaire circonscrit par les motifs en " esses enchaînées ", évoquant des têtes animalières comme sur l'agrafe de Schwabsburg (Sankot à paraître a), on reconnaît : la forme de la lyre centrale, laquelle englobe en réalité la paire de griffons affrontés, aux becs doubles et aux oreilles aiguës ; combinée avec une lyre en esses surmontant la composition, elle génère au centre un masque, perceptible en négatif. On relève encore une paire de dragons adossés, aux becs ouverts, des palmettes doubles au centre, et une paire d'oiseaux aquatiques, eux-aussi dos à dos.

## 1.3 FONCTION SOCIALE DE L'ART

Il est incontestable que ce décor avait pour fonction de protéger celui qui le portait, et que ces parures originales et coûteuses avaient été conçues pour les besoins de l'élite sociale. C'est à l'entrée du site fortifié de Závist près de Prague, où l'architecture en pierre la plus ancienne de Bohême a été mise au jour, que fut découverte la pièce ornée en tôle de bronze. La plaquette d'or de Chlum faisait partie de l'équipement d'une personnalité éminente, mêlant dans son dépôt funéraire des éléments allogènes comme deux lances, des flèches et un carquois, une combinaison " rhénane " de récipients en bronze, et des traditions propres à cette région de Bohême comme l'assemblage standard de la céramique locale et la déformation rituelle des composantes les plus importantes du mobilier. Cet individu semble avoir concentré dans ses mains une puissance non seulement temporelle, mais aussi spirituelle, ce que tendrait à prouver la conjugaison d'un carquois et d'une hache utilisée pour l'immolation des animaux (Sankot à paraître b). Les phalères étaient associées, dans la sépulture de Hořovičky, à un mobilier aristocratique, dont un char et des éléments de harnachement (Chytráček 1999, p. 369-37). Dans les tumuli, comme à Nová Huť, Kyšice, Chýnov ou Kšice, la qualité du dépôt témoigne d'un statut social équivalent, visible également dans la documentation des fouilles anciennes

(Kruta 1975, p. 101 sqq). Une personne enterrée dans une tombe plate à incinération peut aussi appartenir à l'élite si elle est accompagnée d'un mobilier inhabituel, par exemple des récipients en bronze importés, comme c'est le cas à Hořín.

## 1.4 L'ARTISANAT DANS UN CONTEXTE DE SITE D'HABITAT

Ces données ont conduit initialement à la création d'un modèle historicisant, qui considère la catégorie des sépultures dites aristocratiques (*Fürstengräber*), comme le pendant des résidences aristocratiques (*Fürstensitze*). Celles-ci doivent se caractériser par des importations méditerranéennes, des fortifications, une situation topographique dominante, etc. Selon ce modèle, elles attiraient des artisans ambulants qui venaient y proposer aux princes leur savoir-faire et satisfaire la demande en objets de luxe de ces derniers (Filip 1963, p. 43 sqq ; Kimmig 1972, p. 349-350). Les résultats des fouilles actuelles élargissent sans doute le spectre des sites de consommation de cette production artisanale, en même temps que celui de l'élite : reconnaissance de la position d'autres couches sociales ou de catégories professionnelles, par exemple les artisans spécialisés (Sankot 2001, p. 304).

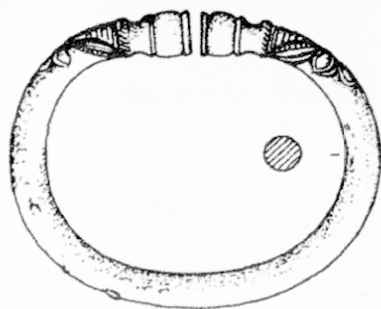
Il est possible de citer, en dehors de la vaste fortification de Závist (Drda, Rybová 1995, p. 70-82), d'autres formes de sites de hauteur également fortifiés, de superficie plus modeste, résidence d'une famille noble comme à Bránov (Sankot 1994b, p. 447) ou Dolní Břežany (Drda, Rybová 1995, p. 68-70). En dehors des traces d'un atelier de la période hallstattienne tardive à Závist (Motyková *et al.* 1984, p. 382, fig. 36-37), des vestiges d'une production artisanale du début de La Tène, ainsi que des outils nécessaires à l'élaboration des décors évoqués plus haut, ont été mis au jour dans le cadre de fouilles menées actuellement sur des sites ouverts et sur des nécropoles situées à proximité. Nous en avons découvert à Libčice et Tuchoměřice (district de Prague-ouest). Le dépôt situé sous le sol de la maison n°21/82 de Libčice sur la Vltava, daté du début de La Tène (Sankot, Vojtechovska 2001) reflète dans sa composition la diversité des activités de l'atelier, et permet de corriger une vision réductrice de la notion d'atelier, trop souvent fondée sur un seul type de produit : travail du métal (y compris les outils prévus pour les ouvrages ciselés, par exemple différentes formes de marteaux spécialisés ou l'éventail des limes), travail des substances organiques : bois (ciseaux, couteaux) ou os (couteaux, scies). L'industrie osseuse, y compris le manche du couteau modelé en forme de tête animale à la surface décorée, montre que la transformation des matériaux organiques y constituait une activité à part entière (Sankot 2002b).

**A** Tuchoměřice, Eva Soudská a découvert dans les années 1959-1963 des objets liés à la coulée du bronze (Soudská 1966, p. 583, fig. 25). Lors de nos fouilles de 1998 (Sankot, Veselá 1999) nous y avons reconnu l'existence d'un atelier de bijoutier, dont proviennent des produits semi-finis, mais aussi de l'outillage, notamment un compas en fer.

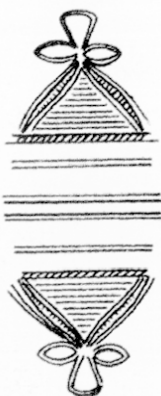
Tuchoměřice contribue à intégrer la production artisanale dans le contexte des activités quotidiennes sur un habitat ouvert et à préciser son importance dans le contexte socio-culturel de l'époque. En 1998, ont été étudiés : un bâtiment semi-enterré d'une taille exceptionnelle, une structure consacrée à la production textile, un atelier de bijoutier et un local à caractère " commercial ". L'inventaire de ce dernier comprenait un fragment d'agrafe ajourée de type tessinois et des importations de Bohême méridionale, de la céramique grecque originale, de la céramique d'Autriche et de Bavière, et aussi de l'ambre jaune à l'état brut provenant d'Europe du Nord. Tuchoměřice est situé à un carrefour, relié à la voie nord-sud, qui part du nord-est de la Vénétie, traverse l'Autriche et le sud de la Bohême, et mène en Bohême centrale. La répartition des sépultures de guerriers, chargés du contrôle des communications pour des motifs économiques et de pouvoir, nous permet de supposer que ces itinéraires se prolongeaient vers le nord-ouest jusqu'à la Porta Bohemica et aux Monts Métallifères, vers le nord-est jusqu'à la Silésie et plus loin jusqu'à la Baltique riche en ambre jaune, avec ses importations étrusques et d'autres objets exotiques du Hallstatt tardif et de La Tène précoce (Sankot 2002c).

Les technologies attestées sur les produits artisanaux du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C. en Bohême correspondent à la gamme des techniques utilisées dans toute l'aire de la civilisation laténienne précoce. En contradiction avec les réflexions sur le rôle de ces techniques en tant qu'indice potentiel de contacts réciproques, je crois qu'il ne faut pas surestimer les ressemblances formelles, ni dans le contexte des objets, ni dans le rite funéraire. Le dépôt de harnais dans les sépultures à char, inexistant en Allemagne mais présent en France et en Bohême (Pauli 1983, p. 462, fig. 2), peut refléter un même phénomène culturel ; des formes d'objets communes (par exemple l'agrafe ajourée constituée d'une paire de feuilles de lotus de la sépulture 132 de Nynice : Šaldová 1971, 27, fig. 37/7), peuvent ne pas résulter de contacts directs, mais d'une source d'inspiration commune (Kruta 1982, p. 205, carte 1).





a



b



## 2 • L'artisanat des IV<sup>e</sup> - III<sup>e</sup> siècles avant J.-C.

Contrairement à d'autres régions, l'inventaire de Bohême montre un changement profond, lié au passage de la phase LT A à la phase LT B. Celui-ci se manifeste par une modification substantielle du rite funéraire, par les prémisses d'une évolution économique, par un aspect différent de la culture matérielle et par un contexte social distinct.

### 2.1 TECHNIQUES, MOTIFS, SUPPORTS

Le changement culturel est lié à la disparition de la confection des parures originales coûteuses, graduellement remplacées par la fabrication de séries d'une exécution plus simple. Celles-ci représentent avant tout, à côté de produits cumulant les aspects fonctionnel et décoratif de la parure (fibules et ceinturons), des types emblématiques de l'origine sociale et ethnique des individus : torques, bracelets et anneaux de cheville. Au IV<sup>e</sup> siècle les parures ont été fabriquées surtout en bronze, au III<sup>e</sup> siècle de plus en plus souvent en fer, partiellement en verre et en lignite.

La transformation de la production artisanale des IV-III<sup>e</sup> siècles par rapport aux débuts de la civilisation laténienne se marque par un style différent, par le changement de l'éventail des motifs et de leur composition : les masques en relief n'existent plus que sous une forme schématique (Fig. 6, a). Leur importance reste marginale, leur emplacement étant occupé par des motifs abstraits (Fig. 6, b-c). L'industrie du bronze, décorée au IV<sup>e</sup> siècle en bas relief, devient peu à peu le support d'un style plastique local. Cette évolution est caractérisée par V. Kruta (1975, p. 29 sqq) comme suit : dans la première phase du style plastique, l'arc des fibules et les bracelets sont décorés de rinceaux à volutes foliacées, de pelves imbriquées remplaçant le masque initial, d'esses foliacées et à volute unique, les décors latéraux étant constitués de triscèles. Le nouveau style végétal continue à utiliser la symétrie par rotation. Dans la deuxième phase du style plastique, le décor est appliqué sur des parures annulaires à oves creux (Fig. 7), des fibules à gros pied globulaire et des chaînes de ceinture. Selon V. Kruta (1975, p. 83) l'artisanat de la seconde phase du style plastique exploite " les possibilités élémentaires de l'esse et du triscèle, traitées en relief, englobant en plus des motifs de yin-yang ".

Au cours du III<sup>e</sup> siècle on note un enrichissement des traditions locales par l'afflux de techniques provenant d'Europe du Sud-Est, jusqu'ici tout à fait inconnues en Bohême, comme le filigrane, la granulation, qui s'ajoutent à de nouvelles formes : anneaux de cheville creux en tôle, bracelets à profil en C et à fils torsadés. Dans les sépultures de guerriers, on note la présence de fourreaux d'épée ornés de dragons, ou de panoplies originaires du bassin carpatique (Sankot 1993a).

Fig. 6

## 2.2 CONTEXTE SOCIAL

Les parures appartenaient aux costumes localement diversifiés de femmes adultes de haut rang. Si on les rencontre dans des tombes à équipement militaire, on considère qu'elles caractérisaient les propriétaires d'exploitations agricoles.

En liaison avec l'application de nouvelles méthodes issues des sciences naturelles à l'étude des structures sociales de la population laténienne (Sankot, Valentová 2002), de nombreux projets sont en cours, orientés vers l'impact de la qualité de la nourriture sur le matériel anthropologique. Les premiers résultats (Le Huray 2000) confirment les hypothèses sur la structure sociale des populations laténiennes, qui avaient été émises à partir de l'étude du mobilier des sépultures (Sankot 1993b).

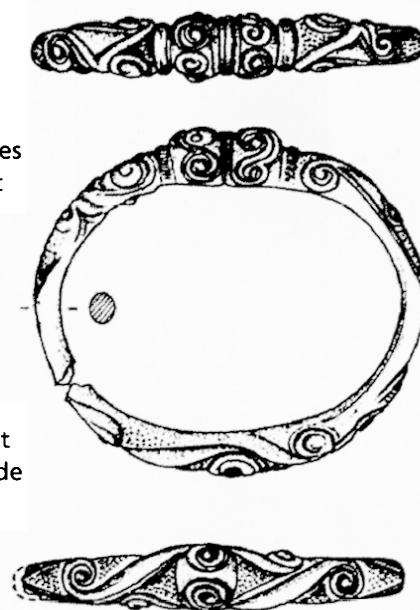


Fig. 6, c

## 2.3 CONTEXTE DE LA PRODUCTION

Dans la mesure où, pour la période des IV<sup>e</sup> - III<sup>e</sup> siècles, la possibilité de suivre les activités artisanales dans la pratique quotidienne n'existe pas, nous avons adopté une approche différente pour étudier l'artisanat.

Une contribution intéressante provient des résultats de l'analyse chimique de 450 pièces de référence en bronze. Celles-ci nous permettent de supposer que la confection d'une des parures locales les plus caractéristiques, l'anneau à oves creux, a été rendue possible par le transfert d'une nouvelle technologie des alliages : le bronze à teneur élevée en plomb (Frána et al. 1997, p. 89, fig. 18), typique des régions méditerranéennes. L'afflux de nouvelles formes et de techniques de décor, ainsi que l'apparition dans les sépultures d'équipements complets caractéristiques du sud-est, représentent de ce fait un impact logique des faits historiques (Sankot 1993a). Ce phénomène ne pouvait pas rester isolé, il s'est reflété dans la situation générale de la civilisation laténienne de l'Europe, centrale aussi bien qu'occidentale.

Ces études nous permettent de préciser notre position sur la question des relations culturelles entre les différentes régions de la civilisation laténienne, en particulier entre la France orientale et la Bohême.



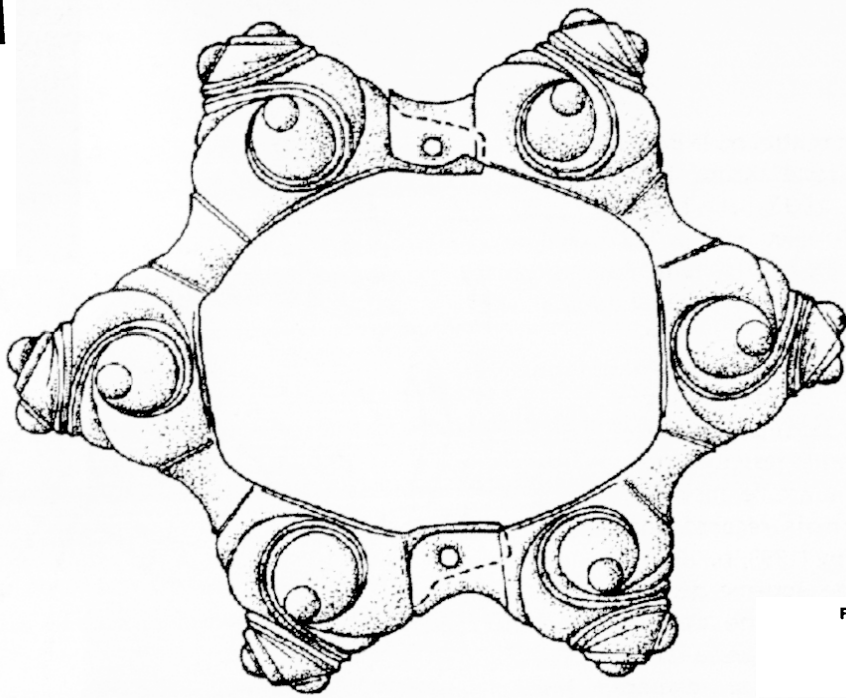


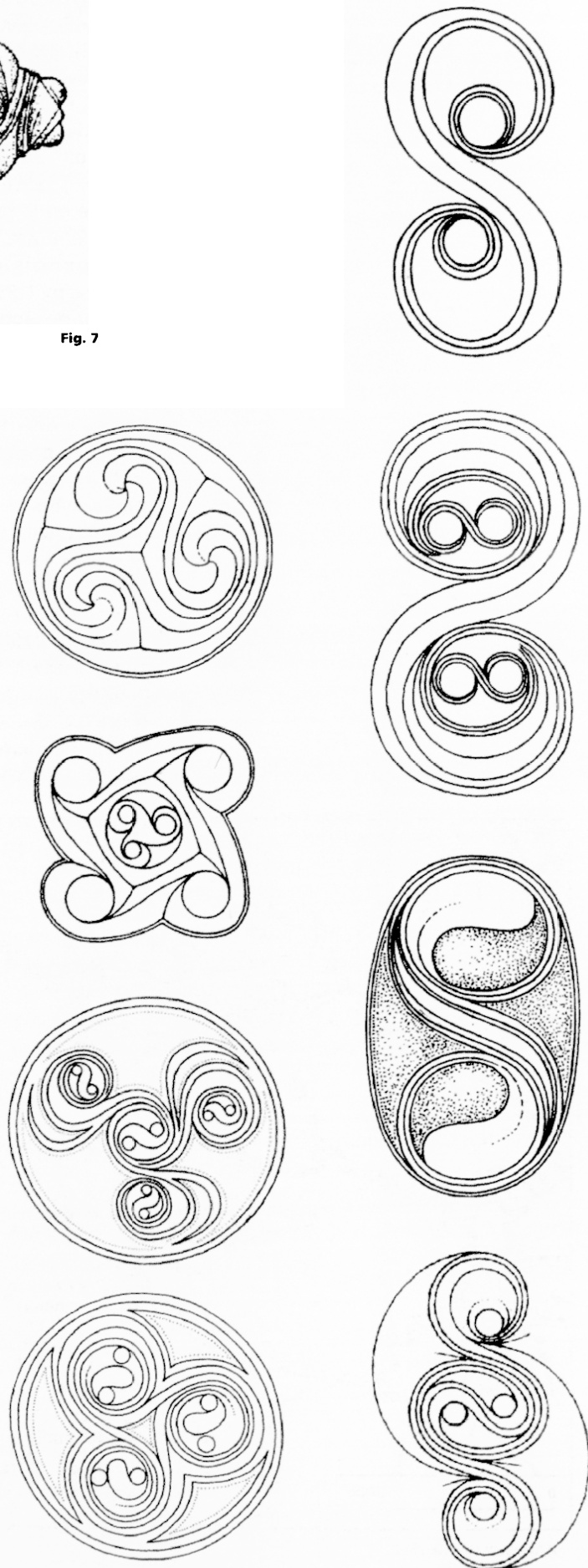
Fig. 7

## 2.4 LES RELATIONS INTER-RÉGIONALES

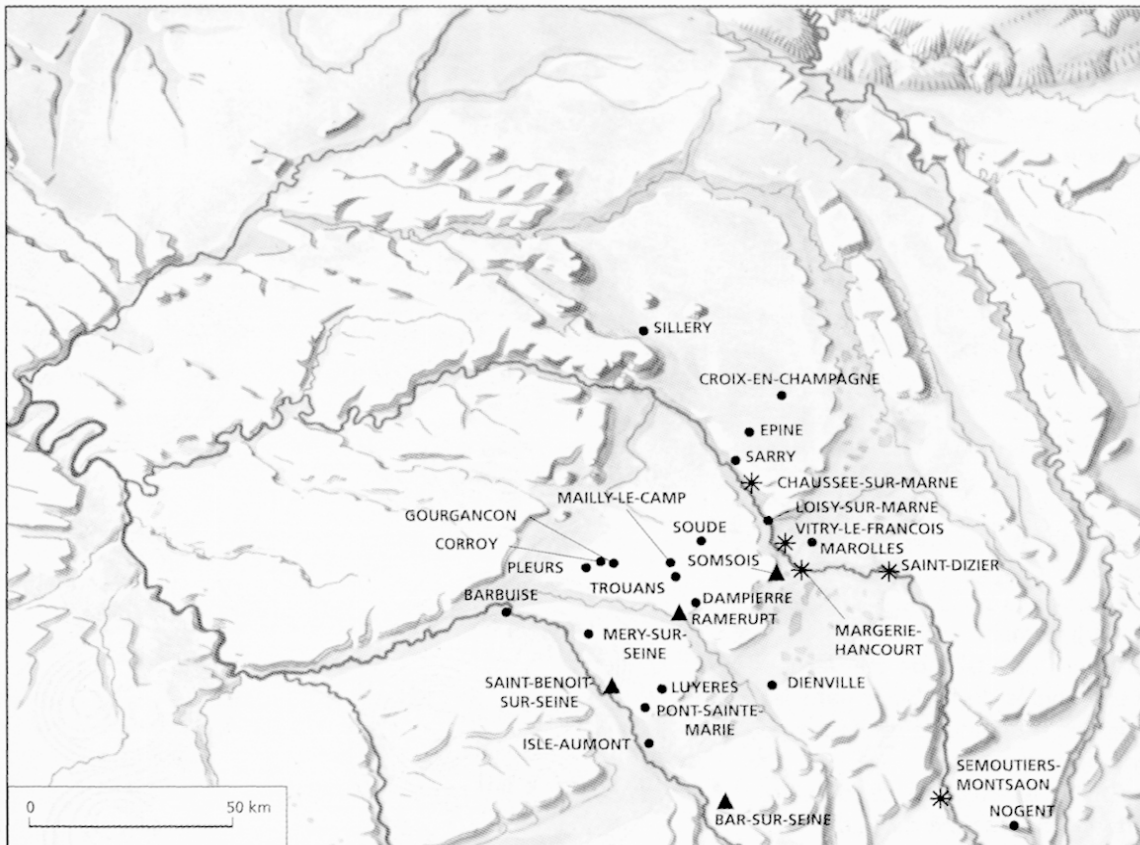
La parure emblématique du IV<sup>e</sup> siècle est le torque en métal. Notre analyse critique actuelle de l'idée initiale de Ch. Möller et S. Schmidt (1998, p. 560 sqq) d'une ressemblance formelle entre les torques à tampons de Bohême et ceux de Champagne, démontre que, malgré une ressemblance générale, les objets de Bohême diffèrent des torques de Champagne par leur confection, leurs dimensions, leur évolution chronologique et leur contexte ethnographique. Dans ce sens, les pièces de Bohême renouent avec une série de torques connus en Rhénanie centrale dès la fin de la phase LT A et suggèrent la possibilité d'une interprétation historique du passage de La Tène A à La Tène B dans notre région (Sankot 2002c). L'hypothèse d'une origine étrangère des torques en Bohême peut être étayée par le fait que ceux de la première vague, à LT B1, présentent la meilleure facture. Les torques perdent en qualité au fur et à mesure et leur usage disparaît à la charnière des phases LT B1 et LT B2.

Au cours du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. le style plastique atteint son apogée. En dehors des bracelets et des fibules, ce sont surtout les anneaux de chevilles à oves creux, typiques de la région de la Bohême, qui en sont le support privilégié. Le jugement critique des relations culturelles réciproques nécessite de statuer sur l'avènement de nouveaux types de mobilier dans les sépultures, avec l'apparition soudaine des anneaux de cheville en Champagne du Sud.

La question des sépultures à anneaux de cheville, identifiées au III<sup>e</sup> siècle en Champagne du Sud, a été abordée par V. Kruta et J.-J. Charpy<sup>1</sup>. Leur importance pour les relations entre la Champagne et le bassin



danubien central ou la Bohême est manifeste (Kruta 1985 ; Charpy 1993 et 1994 ; Charpy, Roualet 1991, p. 163 sqq). Ce type de sépulture est courant en Bohême depuis le IV<sup>e</sup> siècle et au cours du III<sup>e</sup> siècle (Lorenz 1978, p. 156 sqq ; Sankot 1993 b ). L'appréciation critique de la ressemblance formelle entre le mobilier champenois recensé par J.-J. Charpy (1993, p. 104-106) et celui de Bohême démontre cependant qu'une partie des objets de Champagne fait défaut en Bohême, par exemple les anneaux de chevilles à oves pleins, identifiés dans la partie occidentale de la Champagne méridionale (Fig. 8, type A). En même temps le deuxième groupe des anneaux de chevilles de Champagne (Fig. 8, type B), c'est-à-dire les formes asymétriques à oves creux, est assez fréquent dans le bassin danubien bavarois, comme le démontre la monographie de W. Krämer (1985). En Bohême, il est quantitativement peu représenté et reste marginal (Franá et al. 1997, p. 89 sqq). Il est sans doute symptomatique qu'un exemplaire proche de celui de Pogny ait été localisé en Bohême du Sud-Ouest, à proximité de la concentration bavaroise (Michálek 1979, pl. 13/5).

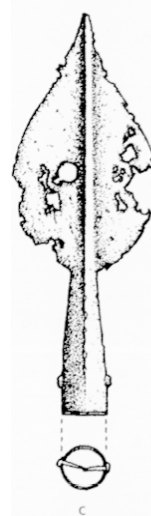


Anneaux de cheville

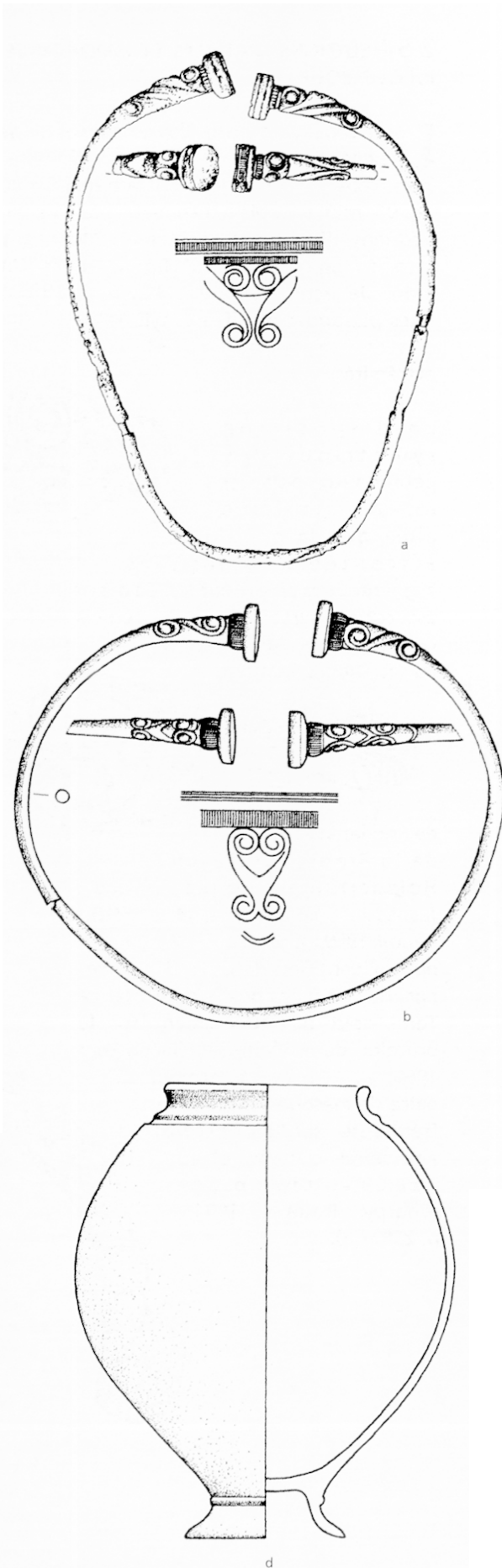
▲ type A \* type B • sans précision

Fig. 8

La solution à la question des relations culturelles peut ne pas résider dans le nombre des objets, mais dans une capacité à réaliser des produits comparables, par le caractère et la qualité de l'exécution. Un objet rare provenant de Bohême du Sud, vraisemblablement des environs de Vodňany, en fournit un bon exemple. Cette région constitue une voie de communication entre la concentration de nécropoles à inhumation plates, prédominantes à cette époque au nord du pays, et les nécropoles contemporaines du bassin danubien. On peut supposer que cette zone ait permis de relier la moitié nord de la Bohême à l'aire danubienne, qui a relié le bassin carpatique à la France et à la Suisse (Benadík 1962, p. 348 sqq ; Megaw 1973 ; Duval 1977 ; Kruta 1985 ; Charpy, Roualet 1991, p. 163 sqq ; Charpy 1994, note 11 ; Bujna 1995). Ceci expliquerait la présence dans le nord de la Bohême, secteur apparemment isolé, d'éléments exotiques comme les motifs de masques sur les torques (Fig. 9, a-b), typiques de la Champagne, du moins à partir de la fin du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. (Charpy, Roualet 1991, p. 133 sqq) ou la forme " marnienne " d'un récipient d'Úhřetice (Jansová 1963, p. 337, fig. 1, n°2) ou d'une pointe de lance ajourée (Fig. 9, c-d), mais aussi d'importations provenant du haut Rhin, d'Italie, de Suisse et du bassin danubien (Sankot 2002c).

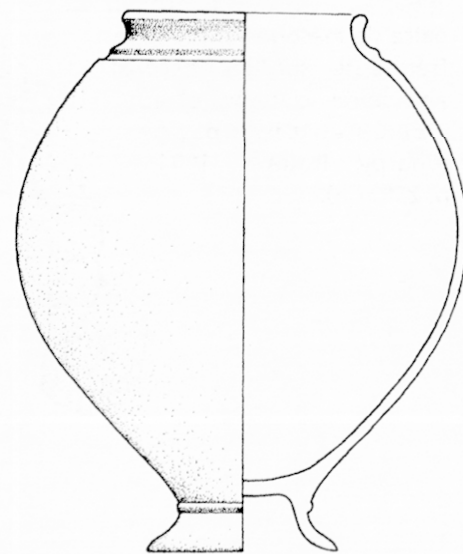


c



a

b



d

Fig. 9

## 2.5 RELATIONS SPATIALES ET IMPORTANCE IDÉOLOGIQUE

Les anneaux de chevilles composés de deux parties symétriques de cinq oves creux chacune se concentrent en Bohême centrale (Waldhauser 1978, fig. 90, n°2). La moitié d'anneau conservée au musée de Vodňany, district de Písek (Sankot 2002d), est ornée par la répétition de trois motifs figuratifs (Fig. 10) : masques à double lecture, encadrés d'esses et affrontés, petites têtes plastiques à coiffure stylisée au centre de la parure et aux extrémités.

La disposition symétrique des petites têtes près des extrémités et au centre, ainsi que la position affrontée des masques, suggèrent des têtes doubles. Ce motif est connu surtout dans la région laténienne occidentale, sur les réalisations en pierre

de Rhénanie et du sud de la France (Solingen, Holzgerlingen, Roquepertuse : Jacobsthal 1969, p. 164, pl. 8, n°10 ; Benoit 1969, p. 42 sqq, fig. 44-45). On peut l'identifier dans le décor des parures rhénanes dès le début de La Tène, tout particulièrement sur le bracelet de Rodenbach (Jacobsthal 1969, p. 171, pl. 47, n°59). La paire de masques affrontés est fréquente sur les parures annulaires des IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles en Champagne (Charpy, Roualet 1991, p. 258 sqq),

mais aussi au début de La Tène en Rhénanie : bracelet de Schwarzenbach (Haffner 1976, p. 203, pl. 9, n°1a-1b), bague de Rodenbach (Jacobsthal 1969, p. 173, pl. 52, n°72). Elle orne les torques de Champagne, d'abord sous une forme simplifiée, en bas-relief, au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C., puis sous une forme plastique, au III<sup>e</sup> siècle (Charpy, Roualet 1991, p. 130 sqq).

L'anneau de cheville des environs de Vodňany représente de ce fait la symbiose entre une forme de conception typique de la Bohême centrale et une ornementation caractéristique de régions à l'ouest de la Bohême. Son décor de masques, souligné par une ornementation figurée, n'est pas en contradiction avec une fonction apotropaïque, jusqu'ici étudiée par M. Szabó (1993) sur les armes. L'intégration dans le décor des parures de ces motifs figuratifs, comme de ceux que nous qualifions de végétaux ou abstraits, favorise une interprétation identique de leur contenu (Kruta 1986).

L'exemple d'une symbiose des éléments des zones centrale et occidentale dans l'artisanat de la civilisation laténienne est non seulement une contribution importante à la compréhension de l'enracinement et de la qualité des relations, mais aussi de l'importance idéologique de l'art, remarquablement stable au cours de l'évolution de la civilisation laténienne, en dépit des distances chronologiques, sociales et spatiales entre ses différents groupes culturels (Sankot 1981).

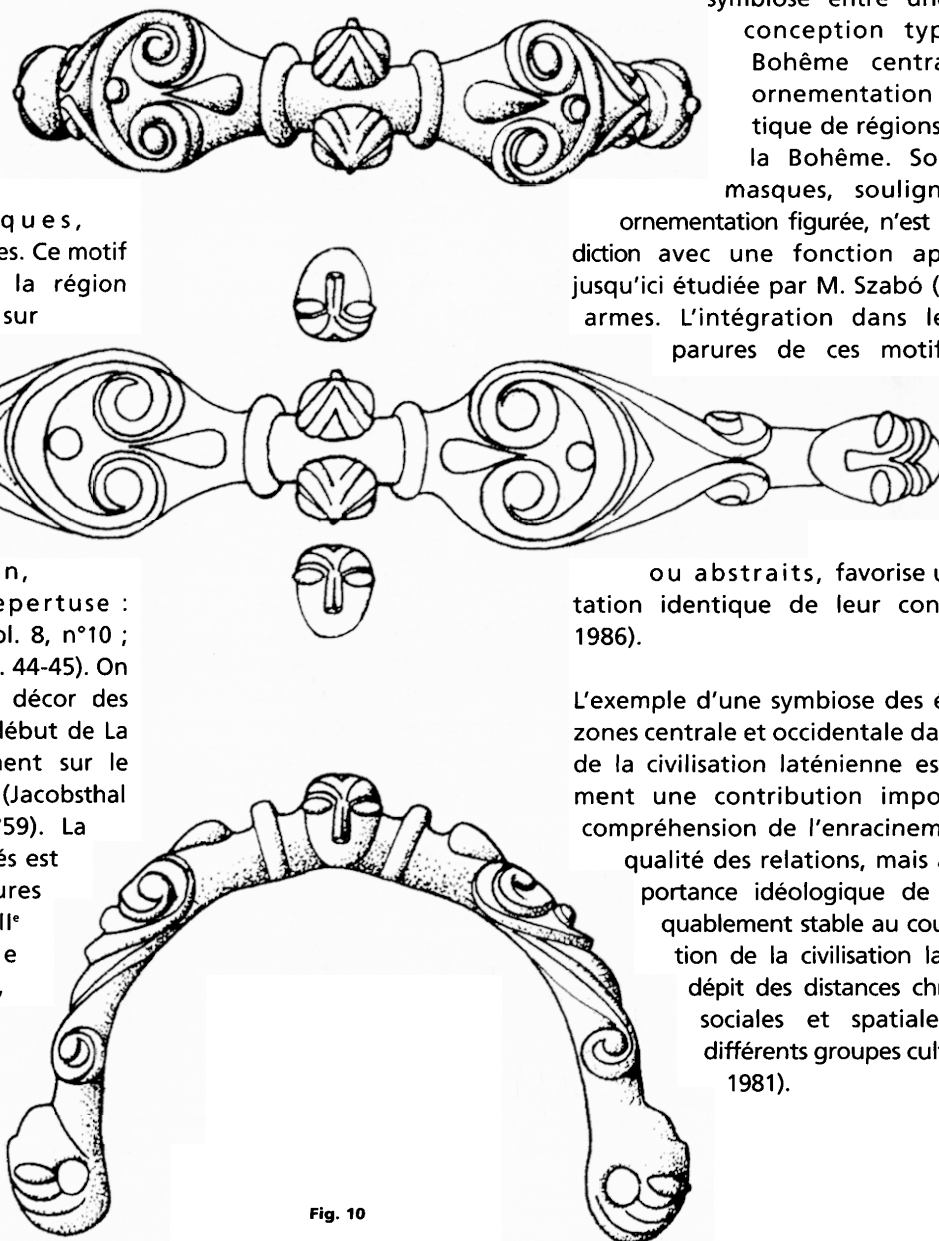


Fig. 10

## Notes

1 - Je remercie vivement J.-J. Charpy pour l'amabilité avec laquelle il m'a procuré la bibliographie complète du mobilier champenois.

## Illustrations

**Fig. 1** - Décor de phalères du Hallstatt et du début de La Tène : **a.** Skalice, district de Tábor (HD1) ; **b.** Hradiště, district de Pisek (HD3/LT A) ; **c.** Mirkovice, district de Domazlice (LT A).

**Fig. 2** - Emploi du compas dans la décoration de phalères.

**Fig. 3** - Décor des phalères de Nevězice, district de Pisek : **a.** Phalère n°64 ; **b.** Motifs décoratifs ; **c.** Phalère n°71.

**Fig. 4** - Décor de la lame et du fourreau d'épée de la sépulture 1 de Kralovice, district de Plzeň-nord : **a.** La lame ; **b.** Détail du décor de la lame ; **c-d.** Fragments de la plaque avers du fourreau ; **e-f.** Détail du décor des parties c et d ; **g.** Fragment du revers du fourreau avec le pontet et les plaques de fixation décorées.

**Fig. 5** - Recours à la technique du burin balancé dans le décor de l'épée de la sépulture 1 de Kralovice.

**Fig. 6** - Choix de décors de bracelets du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. (d'après Kruta 1975).

**Fig. 7** - Choix de décors d'anneaux de cheville du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. (d'après Kruta 1975).

**Fig. 8** - Répartition des anneaux de cheville en Champagne (d'après Charpy 1993).

**Fig. 9** - Éléments " exotiques " en Bohême du Nord : **a.** Torque de Vitov, district de Kladno ; **b.** Torque de Sulejovice, district de Litoměřice ; **c.** Pointe de lance de la région de Louny ; **d.** Céramique d'Uhřetice, district de Chrudim.

**Fig. 10** - Moitié d'anneau de cheville conservée au Musée municipal de Vodňany, district de Pisek.

## Bibliographie

**Bašta et al. 1989** : BASTA (J.), BASTOVA (D.), BOUZEK (J.) — Die Nachahmung einer attisch rotfigurigen Kylix aus Pilsen-Roudna. *Germania*, 67, 1989, p. 465-476.

**Benadik 1962** : BENADÍK (B.) — Chronologické vztahy keltských pohřebísk na Slovensku (Chronologische Beziehungen der keltischen Gräberfelder in der Slowakei). *Slovenská archeológia*, X, 1962, p. 341-396.

**Beneš, Sankot 1994** : BENES (A.), SANKOT (P.) — Der erste Flußfund einer frühlatènezeitlichen Schwertscheide in Böhmen. *Archeologické rozhledy*, XLVI, 1994, p. 548-557.

**Beneš, Sankot 1995** : BENES (A.), SANKOT (P.) — Eine frühlatènezeitliche Schwertscheide aus der Luznice, in : *Archäologische Arbeitsgemeinschaft Ostbayern/West- und Südböhmen, 4. Treffen*, 15. bis 18. Juni 1994 in Mariánska Týnice. Espelkamp, M. Leidorf, 1995, p. 145-147. (ARGE, 4).

**Beneš, Sankot 1997** : BENES (A.), SANKOT (P.) — Die durchbrochenen frühlatènezeitlichen Gürtelhaken aus Westböhmen : Ujezd nad Mží, Bezirk Pilsen-Nord und Kšice, Bezirk Tachov. *Archeologické rozhledy*, XLIX, 1997, p. 614-624.

**Benoit 1969** : BENOIT (F.) — Art et dieux de la Gaule. Paris, Arthaud, 1969.

**Břeň 1981** : BREN (J.) — Výzdoba šperku u Chlumu u Zvíkovce, okr. Rokycany (Verzierung des Schmucks aus Chlum bei Zvíkovce, Bez. Rokycany). *Praehistorica (Praha)*, VIII, 1981, p. 179-182.

**Bujna 1995** : BUJNA (J.) — Les contacts entre l'Europe centrale et la Gaule septentrionale au III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. : la sépulture n°31 de Malé Kosiň, Slovaquie du Nord-Ouest, in : *L'Europe celtique du V<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> siècle*, Actes du deuxième symposium international d'Hautvillers 1992. Sceaux, Ed. Kronos, 1995, p. 259-268.

**Charpy 1993** : CHARPY (J.-J.) — Esquisse d'une ethnographie en Champagne celtique aux IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles avant J.-C. *Etudes celtiques*, XXVIII, 1993, p. 75-125.

**Charpy 1994** : CHARPY (J.-J.) — Les populations celtiques de la Champagne et le problème de l'immigration centre-européenne à la fin

du IV<sup>e</sup> siècle et au III<sup>e</sup> siècle avant J.-C., in : GUILBERT (S.) dir. — *La Champagne, terre d'accueil de l'Antiquité à nos jours*, Actes du 3<sup>e</sup> colloque d'histoire régionale, Reims, 1993. Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1994, p. 71-84.

**Charpy, Roualet 1991** : CHARPY (J.-J.), ROUALET (P.) — *Les Celtes en Champagne : cinq siècles d'histoire*. Epernay, Musée municipal, 1991.

**Chytráček 1990** : CHYTRÁČEK (M.) — Mohylové pohřebisté u Mirkovic, okres Domažlice (Das Hügelgräberfeld bei Mirkovice, Bez. Domažlice). *Památky archeologické*, LXXXI, 1990, p. 74-139.

**Chytráček 1999** : CHYTRÁČEK (M.) — Elite burials in Bohemia from the 6th-5th century B.C. and the beginnings of a new art-style, in : *Fastes des Celtes en Champagne et Bourgogne aux VII<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles avant notre ère*, Actes du XIX<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF, Troyes 1995. Reims, 1999, p. 359-377. (Mémoires de la Société archéologique champenoise, 15).

**Drda, Rybová 1995** : DRDA (P.), RYBOVA (A.) — *Les Celtes de Bohême*. Paris, Errance, 1995.

**Duval 1977** : DUVAL (A.) — Deux objets pseudo-filigranés de La Tène. *Antiquités nationales*, 9, 1977, p. 40-44.

**Filip 1963** : FILIP (J.) — *Keltska civilizace a její dedictvi*. Praha, 1963.

**Frana et al. 1997** : FRANA (J.), JIRAN (L.), MOUCHA (V.), SANKOT (P.) — Artifacts of copper and copper alloys in prehistoric Bohemia from the viewpoint of analyses of element composition II. Praha, 1997. (Památky archeologické. Supplementum, 8).

**Ginoux 1994** : GINOUX (N.) — Les fourreaux ornés de France du V<sup>e</sup> au II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. *Etudes celtiques*, XXX, 1994, p. 7-86.

**Haffner 1976** : HAFFNER (A.) — *Die westliche Hunsrück-Eifel-Kultur*. Berlin, W. de Gruyter, 1976. (Römisch-Germanische Forschungen, 36).

**Haffner 1979** : HAFFNER (A.) — Die frühlatènezeitlichen Goldscheiben vom Typ Weiskirchen, in : *Festschrift, 100 Jahre Rheinisches Landesmuseum Trier*. Mainz am Rhein, P. von Zabern, 1979, p. 281-296. (Trierer Grabungen und Forschungen, 14).

**Jacobsthal 1969** : JACOBSTHAL (P.) — *Early Celtic Art*. Oxford, Clarendon Press, 1969.

**Jansová 1963** : JANSOVA (L.) — Laténska cervene malovana keramika z českých nálezů (Die latènezeitliche rotbemalte Keramik aus Böhmen). *Památky archeologické*, LIV, 1963, p. 336-342.

**Kimmig 1972** : KIMMIG (W.) — Zu einer Gussform von der Heuneburg. *Hamburger Beiträge zur Archäologie*, II, 1972, 2, p. 349-358.

**Krämer 1985** : KRÄMER (W.) — *Die Grabfunde von Manching und die latènezeitlichen Flachgräber in Südbayern*. Stuttgart, F. Steiner, 1985. (Ausgrabungen in Manching, 9).

**Kruta 1975** : KRUTA (V.) — *L'art celtique en Bohême. Les parures métalliques du V<sup>e</sup> au II<sup>e</sup> siècle avant notre ère*. Paris, H. Champion, 1975.

**Kruta 1982** : KRUTA (V.) — L'Italie et l'Europe intérieure du V<sup>e</sup> siècle au début du II<sup>e</sup> siècle av. n. è. *Savaria*, 6, 1982, p. 203-221.

**Kruta 1985** : KRUTA (V.) — Le port d'anneaux de cheville en Champagne et le problème d'une immigration danubienne au III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. *Etudes celtiques*, XXII, 1985, p. 27-51.

**Kruta 1986** : KRUTA (V.) — Le corail, le vin et l'arbre de vie : observations sur l'art et la religion des Celtes du V<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. *Etudes celtiques*, XXIII, 1986, p. 7-32.

**Le Huray 2000** : LE HURAY (J.) — Stable isotopes, diet and status in La Tène Bohemia. Diss. Univ. of Southampton, 2000.

**Lorenz 1978** : LORENZ (H.) — Totenbrauchtum und Tracht. Untersuchungen zur regionalen Gliederung in der frühen Latènezeit. *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, 59, 1978, p. 1-380.

**Megaw 1973** : MEGAW (J. V. S.) — The decorated sword-scabbards of iron from Cernon-sur-Coole (Marne) and Drna, Rimavska Sobota (Slovakia). *Hamburger Beiträge zur Archäologie*, III, 1973, 2, p. 119-137.

**Megaw 2001** : MEGAW (R.), MEGAW (J. V. S.) — *Celtic Art : from its beginnings to the Book of Kells*. London, Thames and Hudson, 2001.

**Michálek 1979** : MICHÁLEK (J.) — *West- und südböhmische Funde in Wien*. Praha, 1979. (Vyzkumy v Cechach. Supplementum).

**Möller, Schmidt 1998** : MÖLLER (C.), SCHMIDT (S.) — Ein aussergewöhnlicher Halsring der frühen Latènezeit aus Wippe, Gem. Friesenhagen, Kreis Altenkirchen, in : *Studien zur Archäologie der Kelten, Römer und Germanen in Mittel- und Westeuropa* : Alfred Haffner zum 60. Geburtstag gewidmet. Rahden, M. Leidorf, 1998, p. 553-624. (Internationale Archäologie. Studia honoraria, 4).

**Motyková et al. 1984** : MOTYKOVA (K.), DRDA (P.), RYBOVA (A.) — Opevnení pozdně halštatského a casne laténského Hradiště Zavist (Fortification of the Late Hallstatt and Early La Tène Stronghold of

Zavist). *Pamatky archeologické*, LXXV, 1984, p. 331-440.

**Pauli 1983** : PAULI (L.) — Eine frühkeltische Prunktrense aus der Donau. *Germania*, 61, 1983, p. 459-486.

**Pic 1905** : PIC (J. L.) — Z archeologického badani r. 1904. *Pamatky archeologické*, XXI, 1905, p. 329-350.

**Saldová 1971** : SALDOVA (V.) — Pozdne halstatské ploché hroby v zapadnich Cechach a jejich vztah k soucasnym mohylam (Pohrebiste Nynice a Zakava-Svarec) (Die westböhmisches späthallstattzeitlichen Flachgräber und ihre Beziehung zu den zeitgleichen westböhmisches Hügelgräbern : das Gräberfeld Nynice und Zakava-Svarec). *Pamatky archeologické*, LXII, 1971, p. 1-134.

**Sankot 1981** : SANKOT (P.) — Dva puklicové nanozrnky z Kralup nad Vltavou (Zwei Hohlbuckelringe aus Kralupy n. Vltavou). *Praehistorica (Praha)*, VIII, 1981, p. 187-190.

**Sankot 1993a** : SANKOT (P.) — Motifs zoomorphes dans l'art laténien de la Bohême au III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. *Etudes celtiques*, XXVIII, 1993, p. 401-433.

**Sankot 1993b** : SANKOT (P.) — L'équipement personnel et sa signification sociale illustrée par l'exemple des nécropoles celtiques de Bohême, in : Les Celtes en Normandie : actes du XIV<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF, Evreux, 1990. Rennes, 1993, p. 311-327. (*Revue archéologique de l'Ouest*. Supplément, 6).

**Sankot 1994a** : SANKOT (P.) — Decorated La Tène single edged knives in Bohemia : new aspects of Early La Tène Art. *Pamatky archeologické*, LXXXV, 1994, p. 35-58.

**Sankot 1994b** : SANKOT (P.) — Das La Tène-A Schildgrab von Bránov. Kritik der älteren Dokumentation. *Archeologické rozhledy*, XLVI, 1994, p. 429-453.

**Sankot 1995** : SANKOT (P.) — Hypothesen für eine Werkstatt der späten La Tène A-Stufe im Ostlatënebereich, in : *Archäologische Arbeitsgemeinschaft Ostbayern/West- und Südböhmen*, 4. Treffen, 15. bis 18. Juni 1994 in Mariánská Týnice. Espelkamp, M. Leidorf, 1995, p. 107-112. (ARGE, 4).

**Sankot 1997** : SANKOT (P.) — La sépulture de Hosty, Bohême méridionale : nouvelles considérations. *Etudes celtiques*, XXXIII, 1997, p. 37-58.

**Sankot 1999** : SANKOT (P.) — Eine neue Konservierungsmethode und ihre Problematik bei der Anwendung an Fundmaterial aus den Gräberfeldern des Typs Horejany (Ha D/LT A), in : *Archäologische Arbeitsgemeinschaft Ostbayern/West- und Südböhmen*, 8. Treffen, 17. bis 20. Juni 1998 in Besiny bei Klatovy. Rahden, M. Leidorf, 1999, p. 68-83. (ARGE, 8).

**Sankot 2001** : SANKOT (P.) — Nouvelles fouilles à Libčice-Chýnov : où l'on s'aperçoit qu'une fibule peut cacher un ensemble de sites, in : *Society and settlement in Iron Age Europe* : Actes du XVIII<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF, Winchester, 1994. Sheffield, 2001, p. 299-311. (Sheffield archaeological monographs, 11).

**Sankot 2002a** : SANKOT (P.) — Ein Beitrag zum Fundstoff der Grabhügel aus Hradiště bei Písek (Prispevek k casne latënskému nalezovému fondu z mohyl Hradiste u Písku), in : *Festschrift D. Koutecký*, Most, 2002, p. 203-213.

**Sankot 2002b** : SANKOT (P.) — Le décor animalier de la poignée de Libčice-Chýnov, in : *Figuration et abstraction dans l'art de l'Europe ancienne, VIII<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C.* : colloque, Prague, 2000. *Sbornik Narodniho Muzea v Praze, Rada A Historie*, LVI, 2002, 1-4, p. 99-106.

**Sankot 2002c** : SANKOT (P.) — Eisenzeitliches Kunsthandwerk als Spiegel von Fernkontakten, in : *Fernkontakte in der Eisenzeit*, Tagung der Arbeitsgemeinschaft Eisenzeit und des Archäologischen Instituts der Akademie der Wissenschaften der Tschechischen Republik, Liblice 2000. Praha, 2002, p. 83-101.

**Sankot 2002d** : SANKOT (P.) — Poznamky k latënskému nanozrnku ze sbirky muzea ve Vodnanech, okr. Strakonice (Bemerkungen zu dem latënezeitlichen Fussring aus der Sammlung des Museums in Vodnaný, Kr. Strakonice). *Archeologické vyzkumy v jiznich cechach*, 15, 2002, p. 89-94.

**Sankot à paraître a** : SANKOT (P.) — Les agrafes du début de La Tène en Bohême, in : *Les arts figurés de l'Europe ancienne : les Celtes et leurs voisins du V<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> s. av. J.-C.* : symposium, Budapest, 1997. Sous presse.

**Sankot à paraître b** : SANKOT (P.) — Neue Beobachtungen zu Ritualen der Frühlatënezeit (LT A) in Böhmen, in : *Tagung des West- und Süddeutschen Verbandes für Altertumsforschung, Trier, 2001*. Sous presse.

**Sankot à paraître c** : SANKOT (P.) — Zur neuen Konservation der Phalären der LT A-Stufe von Nevezice, Bez. Písek (K nové konzervaci casne latënských falér z Nevezice, okr. Písek). *Sbornik Zapadočeského muzea v Plzni, Rada Historie*, XVI. Sous presse.

**Sankot, Valentová 2002** : SANKOT (P.), VALENTOVA (J.) — Il faut continuer la fouille des nécropoles laténiennes, in : MARANSKI (D.), GUICHARD (V.) — *Les âges du Fer en Nivernais, Bourbonnais et Berry oriental : regards européens sur les âges du Fer en France* : actes du XVII<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF Nevers, 20-23 mai 1993. Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont Beuvray, 2002, p. 387-390. (Bibracte, 6).

**Sankot, Vesela 1999** : SANKOT (P.), VESELA (A.) — Tuhoměřice (okr. Praha-západ) : velkoplosny predstihovy vyzkum. Praha, 1999, p. 3-4. (Zpravy České archeologické společnosti. Supplement, 38).

**Sankot, Vojtechovská 2001** : SANKOT (P.), VOJTECHOVSKA (I.) — Dépôt des objets en métal et en os du début de La Tène trouvé à Libčice nad Vltavou-Chýnov, distr. de Prague-ouest, in : *Society and settlement in Iron Age Europe* : Actes du XVIII<sup>e</sup> colloque de l'AFEAF, Winchester, 1994. Sheffield, 2001, p. 312-321. (Sheffield archaeological monographs, 11).

**Smrž 1991** : SMRZ (Z.) — La résidence aristocratique de Drouzkovice, in : *Les Celtes* : exposition, Venise, Palazzo Grassi, 1991. Milan, Bompiani, 1991, p. 185.

**Soudská 1966** : SOUDSKA (E.) — Obydli na pozdne halstatskych sidlistich (Wohnstätten in späthallstattzeitlichen Siedlungen). *Pamatky archeologické*, LVII, 1966, p. 535-595.

**Szabó 1993** : SZABO (M.) — Eléments anthropomorphes dans le décor des fourreaux danubiens, in : BRIARD (J.), DUVAL (A.) dir. — *Les représentations humaines du Néolithique à l'âge du Fer* : actes du 115<sup>e</sup> congrès national des sociétés savantes, Avignon 1990. Paris, Ed du CTHS, 1993, p. 271-286.

**Vokolek, Sankot 2001** : VOKOLEK (V.), SANKOT (P.) — Ein neuer Blick auf den frühlatënezeitlichen Fund in Jaromer (Novy pohled na casne latënsky nalez z Jaromere). *Archeologické rozhledy*, LIII, 2001, p. 236-255.

**Waldhauser 1978** : WALDHAUSER (J.) éd. — *Das keltische Gräberfeld bei Jenisuv Ujezd in Böhmen*. Teplice, Krajske Muzeum, 1978. (Archeologicky vyzkum v severnich Cechach, 6-7).